

« UNE ORTHODOXIE PLURIELLE DANS L'EXPRESSION ET UNE DANS LA FOI »

Allocution d'accueil du métropolite EMMANUEL

Votre Sainteté,

C'est avec une grande joie et de profonds sentiments de fidélité et de respect envers votre personne que je souhaite vous accueillir dans cette cathédrale Saint Stéphane de la métropole orthodoxe du patriarcat oecuménique en France. C'est en mon nom personnel, au nom des prêtres, des administrateurs et des économistes de cette sainte église que je vous accueille, mais aussi et surtout au nom de mes frères les évêques, membres de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et au nom de tous les orthodoxes de ce pays que je souhaite vous accueillir et vous adresser les meilleurs sentiments de bienvenus.

Votre présence parmi nous nous procure une très grande joie spirituelle qui est double :

La joie, en premier lieu, de la rencontre ici et maintenant du peuple de Dieu, du troupeau orthodoxe avec son pasteur. La bénédiction que nous apporte votre présence physique parmi nous est la confirmation de la communion permanente qui lie notre église, notre métropole, notre communauté ecclésiale à son primat.

En second lieu, une grande joie spirituelle aussi, car votre présence parmi nous, nous rappelle aussi et surtout, ce que vous êtes et ce que vous représentez au sein de l'orthodoxie et dans la sainte tradition orthodoxe, à savoir le symbole de l'unité panorthodoxe, celui qui sans cesse et au prix parfois de grandes difficultés ne cesse d'œuvrer pour l'unité de l'ensemble de l'Eglise orthodoxe quel que soit l'enracinement historique, géographique, sociologique ou culturel de cette Eglise dans le monde. Vous êtes, Sainteté, le diacre de l'unité panorthodoxe, celui qui à l'image du Christ, se donne dans la kénose la plus totale au service de l'unité du Corps du Christ.

L'Eglise orthodoxe en France est à l'image de l'Eglise orthodoxe dans le monde, une orthodoxie plurielle dans l'expression et une dans la foi et dans le vécu ecclésiologique et liturgique. L'orthodoxie en France n'est plus aujourd'hui un ensemble sans unité de communautés exotiques ou ayant subies la dispersion. S'il est vrai que l'Eglise orthodoxe en France a été formée à partir de communautés diverses qui se sont retrouvées à cause des vicissitudes de l'histoire sur le sol accueillant de cette terre de France, elle est aujourd'hui une orthodoxie bien enracinée dans le tissu social de la société française. L'orthodoxie en France ne se conçoit plus comme une diaspora mais plutôt comme une Eglise locale en devenir qui a ses communautés, ses paroisses, ses monastères, son Institut de théologie, ses mouvements de jeunesse..., une Eglise locale qui, dans le respect des traditions et des juridictions existantes, cherche à témoigner du Christ, au cœur de la société contemporaine, de la manière la plus actuelle possible.

Votre Sainteté, l'orthodoxie en France n'est ni grecque, ni russe, ni arabe, ni roumaine, ni serbe, ni française, elle est chacune d'elles et toutes à la fois. Sa richesse et sa force se situent dans sa diversité, diversité qui certes pour qu'elle reste harmonieuse nécessite le

déploiement d'une conciliarité permanente, une concertation, une coordination entre les différentes composantes de cette Orthodoxie locale en France. Et c'est là le rôle capital et le travail central et essentiel, de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France qui, conformément aux recommandations de la Commission préconciliaire sur l'organisation de la diaspora, s'est érigée en 1997 dans le prolongement de l'action pilote du Comité inter-épiscopal orthodoxe qui œuvrait en France depuis 1967.

L'Assemblée des évêques orthodoxes de France est aujourd'hui en France l'instance de représentation et de coordination de l'épiscopat orthodoxe canonique en France. Elle est perçue comme telle non seulement par les autorités politiques françaises qui la placent aux côtés de la Conférence des évêques catholiques de France et de la Fédération protestante de France, mais aussi par tous les fidèles de la communauté ecclésiale orthodoxe en France.

Le travail de l'Assemblée est un travail lent, patient et s'inscrit sur la durée. Là aussi, c'est un travail de kénose au service de l'unité pan orthodoxe. Le travail de l'assemblée est en premier lieu, le travail patient de la préservation de l'unité orthodoxe dans ce pays mais aussi celui de la conciliarité, de la concertation, de la coordination des actions communes des orthodoxes de ce pays afin que notre témoignage soit le plus harmonieux et le plus utile à une expression ecclésiale orthodoxe saine et vigoureuse en France. En un mot c'est la maison commune de tous les orthodoxes de ce pays qui œuvre et continuera à le faire, en dépit des difficultés ponctuelles et passagères du moment, pour que notre témoignage, ici et maintenant, soit un témoignage percutant, un témoignage qui soit agréable au Christ, notre Seigneur et notre Dieu.